

Et en face de la poésie qui se dégage du berceau que ce jour vous apporte, le cœur, s'élevant au-dessus des choses vulgaires, plane dans des régions infinies et s'unit d'une façon plus intime à son Créateur.

En cette fête si touchante, nous revivons nos impressions d'enfants ; nous nous voyons encore attendant avec impatience, la venue de ce petit Jésus promis aux enfants sages. On nous avait dit combien son cœur est large et généreux et bien des jours à l'avance nous avions préparé dans notre petite imagination une longue liste de nos désirs enfantins.

Le moment tant désiré enfin arrive, il fallait nous voir, agenouillés au pied de la crèche et priant avec ferveur pour la réalisation de nos souhaits...

Age d'heureuse insouciance où nos plus beaux rêves se bornent à la possession d'une poupée ou d'un cheval mécanique !

Oh ! qui nous les rendra ces beaux jours de l'enfance, où nos larmes sont si facilement séchées et où les peines ne laissent pas au cœur le sillon souvent ineffaçable qu'elles y tracent dans un âge plus avancé !

Mais il nous faut, hélas ! suivre la loi impitoyable du temps qui emporte avec lui nos illusions les plus chères. Cependant, toujours à l'heure de l'épreuve, Dieu nous reste, et c'est surtout quand le malheur vient courber notre front qu'Il nous prodigue les trésors de sa tendresse. Nous comprenons mieux alors notre entière dépendance et en nous soumettant à ses desseins, c'est en Lui que nous trouverons toute consolation.

La prière est si douce quand le cœur saigne ! A cette époque bénie surtout, où son amour vient de se révéler à nous d'une manière si touchante, ses mains sont largement ouvertes pour nous secourir.

Offrons-Lui pour berceau notre âme, dont nous établissons Marie, la gardienne, afin que cette âme soit toujours digne de son Divin Fils, et là, entre ces deux saints visiteurs, apprenne la grande loi de la charité chrétienne que Jésus vint nous enseigner.

MYOSOTIS.

Décembre 1899.

MORT DU DR MOUNT

C'est avec infiniment de regrets que nous annonçons la mort du Dr John William Mount, à l'âge de soixante-dix ans. Le défunt a succombé la semaine dernière, à sa résidence, No 746 rue Notre-Dame, près du carré Bellerive, à une congestion pulmonaire : il était malade depuis le mois d'octobre dernier.

Le Dr Mount était né à Saint Henri de Mascouche, comté de l'Assomption, le 4 août 1829. Son père était de nationalité anglaise, tandis que sa mère était canadienne-française. Il était le petit-fils de feu Phillip Mount, Ecr. M. D. chirurgien-major de l'armée anglaise.



Il étudia au Collège de Sainte Thérèse de Blainville et au Collège de l'Assomption ; il fut gradué de l'École de Médecine de Montréal et du Collège McGill, où il prit ses degrés en 1851.

Il vint s'établir à Montréal en 1869, et ne tarda pas à se faire une clientèle considérable et importante ; au milieu de toutes ses occupations, pourtant, il n'oublia pas les malades pauvres de son district, et sa cha-

rité fut une des raisons principales de la grande popularité dont il jouissait.

A l'occasion de la mort de ce bon chrétien, de cet excellent catholique, dont les œuvres pieuses et le dévouement à l'église de sa paroisse sont dans la mémoire de tous, nous croyons devoir dire ici deux incidents touchants.

En revenant avec ses fils des funérailles de feu le recorder de Montigny dont il était l'ami intime, le Dr Mount exprima le désir, le souhait de mourir comme son ami regretté, un jour de la fête de la très Sainte Vierge. Son souhait pieux fut exaucé, il s'est éteint le matin de la fête de l'Immaculée Conception.

Le deuxième incident est celui-ci : le défunt enseveli, tenait dans ses mains, avec le crucifix, le cierge qu'il portait à l'église la veille de la naissance de son premier enfant et le jour de la fête de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, en 1854.

La mort du Dr Mount jette le deuil dans sa famille qui l'adorait, et cause des regrets universels parmi ceux qui l'ont connu.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus profondes sympathies et nos condoléances.

GUÉRISSEZ-VOUS, MESDAMES

Qu'est-ce que la guérison ? La guérison consiste à expulser de l'organisme tout ce qui peut nuire à son fonctionnement normal. Mais, pour arriver à ce résultat, il est indispensable de bien connaître la nature du mal qui trouble le système dans ses opérations et l'empêche de répondre aux fins qu'on attend de lui. Ce point bien défini, il est alors facile de combattre efficacement le mal et l'anéantir en se servant de remèdes Salutaires et Souverains. Depuis de nombreuses années, les affections qui torturent le beau sexe ont été l'objet d'études patientes et sérieuses, et la maladie la plus terrible de la femme : le "Beau Mal" est maintenant radicalement guérie par l'emploi simultané du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Female Plasters" du Dr J. Larivière. Guérissez-vous, mesdames, en employant ces Spécifiques merveilleux et n'en acceptez pas d'autres. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Vendus dans toutes les pharmacies, ou écrire au Dr J. LARIVIERE, Manville, R. I. pour avoir sa liste de questions secrètes.

EN AUCUN TEMPS

Nul remède n'a produit d'aussi bon effet que le Baume Rhumal.

—La Californie a produit cette année 1,370 chars de pêches évaporées.

—En hiver, il est avantageux d'abreuver les vaches laitières avec de l'eau tiède.



ECZÉMA, MAL DE BARBE et toutes les maladies de la peau, guéries en peu de jours par la POMME ANTI-SEPTIQUE DU DR RAMEAU. Guérison garantie. Dans toutes les pharmacies. Par poste, \$1.00. Pharm. Lecours, 370, rue Craig, Montréal.

Jouets à Sacrifice!

Aux mamans !

Venez voir nos jouets — ils sont beaux, variés et nombreux, et avec quelques sous vous pouvez faire beaucoup d'heureux — Tous les articles qui comprennent ce département seront sacrifiés, vu que nous le discontinuerons complètement. — A vous d'en profiter ?

Cadeaux Sérieux

POUR LES JEUNES ET VIEUX.

Nous offrons aux deux sexes une multitude d'articles appropriés aux étrennes — et

Presque pour rien !

Nous informons notre clientèle et tout le public, qu'à partir de de la

Première semaine du Nouvel An.

nous ferons des sacrifices sensationnels à chaque comptoir — à chacun de venir dès les premiers jours.

Desjardins & Viens

Coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine



QUAND Bébé pleure, c'est généralement un signe qu'il souffre de l'estomac ou des intestins, conséquence d'une nourriture qui ne lui convient pas.

Le remède consiste, non pas à lui donner des drogues, mais à changer son régime alimentaire.

NOURRISSEZ-LE A

LA PEPTONINE

un Aliment Complet pour les Enfants, Sain, Pur, Nutritif, Stérilisé et par conséquent absolument Exempt de Microbes.

En Vente dans toutes les Epiceries et Pharmacies.

F. COURSOL

382 Av. de l'Hôtel-de-Ville, Montréal

